AFP

Lundi 9 aout 2004, 13h10

Inquiétudes sur l'épuisement du modèle plage-soleil en Espagne

MADRID (AFP) - Le gouvernement espagnol et les professionnels s'inquiètent des signes d'épuisement donnés par le modèle de tourisme de masse du type "plage-soleil" en Espagne, deuxième destination touristique au monde et pays où le tourisme représente près de 12% du produit intérieur brut (PIB).

Le modèle plage-soleil est "épuisé et en difficultés", a averti le ministre de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce, José Montilla, selon lequel ce modèle touristique saisonnier "continue et continuera d'être le plus important".

Mais il connaît de nombreuses difficultés "surtout pendant l'exercice en cours", insiste M. Montilla dans un entretien à l'agence espagnole Europa Press cité lundi par le quotidien madrilène Cinco Dias.

Parmi les problèmes dont pâtit actuellement le tourisme espagnol, le ministre cite la "concurrence croissante" de certains pays de l'entourage de l'Espagne, des difficultés économiques des principaux marchés émetteurs de vacanciers et la fermeté de l'euro.

Pour faire face à cette situation, M. Montilla met l'accent sur la nécessité de faire des "efforts pour que le tourisme ne soit plus un secteur seulement saisonnier" et pour lui apporter "une valeur ajoutée".

Il se montre ainsi favorable à la promotion du tourisme gastronomique, culturel, des stations thermales ou orienté vers les sports nautiques, sans oublier un créneau à développer autour des voyages d'affaires et des congrès.

Les inquiétudes du ministre concernant le tourisme de masse, implanté notamment sur la côte est et sud de l'Espagne ainsi que dans l'archipel des Baléares, et dans une moindre mesure aux Canaries, sont partagées par Exceltur, association regroupant 29 des grandes entreprises espagnoles liées à ce secteur.

Le 21 juillet, son vice-président, José Luis Zoreda, avait assuré que son association avait révisé à la baisse sa prévision concernant le nombre de touristes étrangers en Espagne en 2004.

Elle table désormais sur une augmentation maximum de 1,4% par rapport à 2003, avait-il indiqué sans toutefois rappeler ses prévisions initiales.

Selon Exceltur, les dépenses moyennes d'un touriste étranger durant son séjour espagnol ont diminué de 2,2% de janvier à juin, s'établissant à 695,75 euros, ce qui "nous ramène à une situation semblable à celle de 1999", avait-il fait remarquer.

Les difficultés du tourisme en Espagne ne sont plus conjoncturelles, "liées aux cycles économiques. Le moment est venu d'engager une profonde réflexion sur la situation actuelle", marquée entre autres par une surcapacité de l'offre notamment aux Baléares, avait-il ajouté.

Dans son édition de lundi, le quotidien barcelonais El Periodico établit un lien entre le recul des dépenses des touristes et le boom immobilier en Espagne.

L'an passé, plus de 10 millions de vacanciers étrangers ont séjourné dans des logements dont ils étaient propriétaires ou appartenaient à des amis ou des parents, soit deux fois plus qu'il y a

sept ans. Un touriste logé dans un hôtel dépense 30% de plus que celui passant ses vacances dans un logement privé, d'après El Periodico.

L'Espagne avait accueilli 52,47 millions de touristes étrangers en 2003, en légère hausse de 0,28% sur 2002. L'an passé avait été particulièrement morose pour le tourisme international en raison des répercussions de la guerre en Irak, de la pneumonie asiatique et de la faiblesse de la croissance économique, selon l'Organisation mondiale du tourisme.